

M.E.S., Numéro 118, Juillet-Septembre 2021

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

Mise en ligne le 18 janvier 2022

AUTOUR DE DIFFERENTES DENOMINATIONS PORTEES PAR L'EGlise METHODISTE UNIE AU CONGO CENTRAL AINSI QUE SUR LES PERSONNALITES CIVILES QUI LUI FURENT ACCORDEES ENTRE 1914 ET 2020

par

René DJAMBA SHAMBA SELEMANY

Professeur Associé à l'UPELW/N

ALONGE SHONGO

KONGA OLONGO

NYOMBO SHAMBA VÉRONÉ

(Tous) Assistants à l'UPELW/N

INTRODUCTION

Née en Angleterre au XVIII^{ème} siècle (siècle des Lumières)²⁸. C'est par l'entremise de « HOLY Club »²⁹ que l'Eglise Méthodiste n'a pas tardé à prendre de l'expansion dans le monde. Au Congo Central, l'élan d'évangélisation méthodiste est parti à travers des missionnaires américains de la branche « Eglise Méthodiste Episcopale du sud, depuis 1914 notamment avec l'Evêque Walther Russel Lambuth ainsi qu'avec le Professeur John Wesley Gilbert, un Afro-américain. Depuis l'aube de cette évangélisation jusqu'à ce jour, l'Eglise Méthodiste au Congo Central a connu six dénominations successives.

Les questions suscitées à travers cette recherche consistent à déterminer les causes à la base de ces changements de dénominations au sein de cette Eglise et les reconnaissances de celles-ci par le pouvoir public. Dès lors :

- Pourquoi ces différentes dénominations pour cette Eglise ?
- Quelle a été la relation du pouvoir public congolais face à ces changements d'appellation ?
- Quelle a été l'attitude des fidèles par rapport à ces différents changements d'appellation ?

D'après notre point de vue, ces différentes dénominations sont souvent dictées de suite de l'évolution de l'Eglise mais surtout : elles furent successivement l'œuvre de l'Eglise mère, celle de la pression connue du pouvoir public et celle des adeptes de l'Eglise.

Pour atteindre notre objectif, nous avons opté pour une approche historique, relevée par la technique documentaire. Pareil cheminement aide dans la présentation chronologique des événements en vue de leur évaluation objective.

Hormis cette courte introduction et la conclusion reprise à la fin de l'exposé, le présent travail s'articule autour de deux axes essentiels.

Le premier tourne autour des généralités sur l'Eglise méthodiste au Congo Central avec quatre sous points ci-après : Historique, doctrine, spécificité du méthodisme, fonctionnement et organigramme de l'Eglise Méthodiste. Tandis que le deuxième sera, quant à lui, orienté sur les dénominations et les personnalités civiles, notamment, le *Methodist episcopal Congo mission*, la *mission méthodiste du Congo Central*, la *mission méthodiste unie au Congo Central*, l'*Eglise méthodiste unie au Congo Central*, l'*Eglise Méthodiste au Congo central*, la *Communauté méthodiste unie au Zaïre central*, enfin, l'*Eglise du Christ au Congo/ 28^{ème} Communauté Méthodiste Unie au Congo Central*.

I. GENERALITES SUR L'EGlise METHODISTE AU CONGO CENTRAL

Avant d'entrer dans les détails les plus profonds, il nous semble plus adapté de disposer d'une idée claire sur l'origine de l'Eglise Méthodiste au Congo Central, sur sa doctrine, c'est-à-dire ce qui la différencie des autres Eglises, sur son organisation, son fonctionnement et sur son organigramme.

1.1. HISTORIQUE

Le Congo est un grand et vaste pays de l'Afrique centrale. Qu'est-ce qui justifie dans ce pays, la percée de l'œuvre des missionnaires méthodistes au Sankuru ? C'est à cette préoccupation majeure que nous tenterons d'apporter des éclaircissements à travers ce premier sous point de notre étude.

D'après Braekman, « La mission méthodiste du Congo central fut fondée par l'Evêque Walter Russel LAMBUTH et par le Professeur John Wesley Gilbert, un Afro-américain, en 1914 »³⁰

De nationalité chinoise Lambuth s'était intéressé à l'Afrique en à travers la lecture des récits des explorateurs David Livingston et Robert Moffatt. C'est à partir de là que Lambuth va conclure une alliance avec son Dieu afin d'aller en Afrique servir comme missionnaire et partant, d'évangéliser les Africains. Après avoir travaillé pendant quatre ans, comme missionnaire, en Chine et au Japon, Lambuth partit aux Etats Unis d'Amérique comme Secrétaire Général de Mission du monde entier³¹. C'était en mai 1910 que Walther Russel Lambuth fut élu Evêque. En collaboration avec son Eglise, son projet missionnaire était en voie d'accomplissement au terme de ses pourparlers avec John Wesley Gilbert, un pasteur noir américain de « *Colored methodist episcopal church* » (Eglise Méthodiste épiscopale des noirs américains). Ensemble, ils quittèrent les Etats-Unis pour rejoindre l'Afrique, plus particulièrement le Congo-Belge. Pour leur voyage, ils devraient transiter par la Belgique, car le Congo était alors une colonie belge. Ainsi, le 24 octobre 1911, ils arrivèrent, pour la première fois, en Afrique, à Dakar et de Dakar à Matadi, de Matadi avant d'atteindre Léopoldville où ils trouvèrent un

²⁸ Siècle des « Lumières », en Europe on appelle le XVIII^{ème} siècle, le siècle des Lumières. A cette époque, un ensemble de courants philosophiques, scientifique et littéraires privilégie le rôle de la raison, de la réflexion personnelle et du progrès scientifique comme source d'accès à la vérité et à la liberté. Dans leurs écrits, les philosophes du XVIII^{ème} siècle opposent la lumière naturelle, c'est-à-dire la raison humaine, à la lumière surnaturelle, c'est-à-dire la foi, la croyance en Dieu. (Cf. « Siècle des Lumières » dans *Microsoft encarta R 2009 DVD Microsoft corporation*, 2008. (Consulté le 13/09/2019).

²⁹ « Holy club » signifie club des Saints, un club formé par un groupe d'étudiants de l'Université d'Oxford en Angleterre. A la tête de cette association, il y avait un certain John Wesley et qui se réunissait en vue de l'amélioration de leur vie spirituelle (Cf. SAMOUELAN, *le Réveil méthodiste*, Nîmes, publications évangéliques méthodistes, 1974, p.17)

³⁰ BRAEKMAN, E.M., *Histoire du protestantisme au Congo*, tome 5, Bruxelles, éditions de la Librairie des Eclairs unionistes, 1961, p. 186.

³¹ REIS, A.J., *Uhumelu wa lukumbe (world outlook press)*, Lodja, imprimerie de l'E.M.C.C., 1965, p. 11.

bateau de l'A.P.C.M. qui les attendait pour leur voyage vers Luebo, le 17 novembre 1911 où les presbytériens voulaient les affecter au Nord de leur champ d'activité missionnaire, chez les tetela³² où ils amorcèrent leur l'œuvre missionnaire. Une fois dans ce fief, avec un certain Mudimbi qui était un Tetela affranchi par les presbytériens à Luebo même du jong des marchands arabes d'esclaves, devint un prédicateur réputé et qui parlait couramment l'anglais, arrivèrent à Wembo-Nyama, le 5 mai 1912. A leur arrivée, le chef qui devait les accueillir à Wembo-Nyama s'était montré très méfiant à la vue de l'homme blanc. Mais, c'est lorsqu'il s'aperçut de la présence de Mudimbi dans la délégation, son ancien ami dans la cour de Ngongo Lutete que son attitude fut changée et qu'ils furent reçus avec allégresse dans la cour du chef. Mudimbi avait facilité la communication entre ces étrangers et la cour de ce chef local.

Au terme d'une prospection réussie de son milieu d'accueil et les accords avec le Chef Wembo Nyama et sa population, Walter Russel Lambuth avait repris le chemin des Etats-Unis, en mars 1912 pour la quête des missionnaires et pour se prémunir contre les besoins de tous premiers ordres. Au terme de deux ans d'absence, Lambuth revint avec un groupe de chrétiens de l'A.P.C.M. de Luebo pour leur porter secours ainsi qu'avec trois couples de missionnaires dont le couple Dr. Mumpower, que les Tetela nommèrent Uwandji Wetshi Uweli (Guérisseur, docteur) et son épouse fut affublée du nom de Mama Kote, tous deux de l'Etat de Missouri, ce couple devait s'occuper de l'œuvre médicale (Santé des indigènes), du couple Stocwell à qui l'on donnât les surnoms tetela de Uwandji Lukadi, à l'époux et celui de Mama Ekoko à l'épouse qui s'occupèrent tous deux de l'industrie et enfin du couple Bush, auquel les indigènes ont donné le nom d'Uwandji Mandefu. Il était de l'Etat de Louisiane. Le nom de Mandefu a été accolé à ce missionnaire qui avait laissé pousser une barbe touffue et qui avec son épouse, Mama Dishiki s'occupèrent de l'évangélisation.

Après une longue préparation, la station de Wembo-Nyama fut officiellement, inaugurée, le 12 février 1914. A leur début, les nouveaux missionnaires ont connu de difficultés d'ordre linguistique. Mais ce fut grâce à Mudimbi et à Luhaka que, les prédicateurs de l'A.P.C.M. venus en aide aux missionnaires méthodistes ont contourné, cette difficulté.³³

Les structures d'une organisation administrative de l'Eglise furent alors immédiatement mise en place. Cette organisation a été initialement composée des missionnaires et des quinze autochtones congolais chrétiens venus de la mission presbytérienne de Luebo. ; La majorité parmi ces quinze furent des Atetela qui partirent rejoindre la mission presbytérienne et éventuellement et qui furent convertis au christianisme.³⁴

Avec le temps et progressivement, la mission se ramifia en connaissant une grande affluence qui conduit à la création du premier « circuit »³⁵ qui fut ouvert à Onaluwa puis à Uduku afin qu'en 1961, le « district ecclésiastique »³⁶ de Wembo-Nyama comptait 15 circuits. Depuis 1914 jusqu'en 1954, le district ecclésiastique de Wembo-Nyama a de tout temps été placé sous responsabilité des surintendants américains. Ce fut seulement à partir de 1954 que les pasteurs du lieu

devenaient éligibles à ce poste. Cela a fait tel que le premier surintendant autochtone du district ecclésiastique de Wembo-Nyama fut nommé en 1954, en la personne du révérend John Wesley Shungu Wembi.³⁷

Il est à noter maintenant que l'Eglise Méthodiste au Congo Central est devenue « une région épiscopale »³⁸ composée de trois juridictions appelées Conférences annuelles qui sont³⁹ :

- la conférence annuelle du Congo Central, située dans la province du Sankuru, la plus ancienne Conférence avec 16 Districts ecclésiastiques (Wembo-Nyama, Katako-Kombe, Lomela, Itana, Ekumakoko, Bambule Balanga, Lodja Nord, Lodja sud, Tshumbe, Haut Lomami, Minga, Djalo, Lusambo, Kole, Bena Dibebe, ainsi que le district missionnaire de Basongye) ;
- la conférence annuelle du Congo Ouest regroupant la ville de Kinshasa, les provinces du Congo central, Kwilu et May-Ndombe avec cinq Districts Ecclésiastiques (Kinshasa Est, Kinshasa Ouest, Kinshasa Centre, Bandundu, Kongo Central ainsi que le champ d'activité missionnaire du Congo Brazzaville) ;
- la conférence annuelle du Kasai regroupant les provinces de Kasai Oriental, Kasai Central et de la Lomami avec six Districts Ecclésiastiques suivants : Kananga, Mbuji-Mayi, Kabinda, Lukibu Est, Lukibu Ouest, Ilebo, et Mueneditu ⁴⁰

1.2. DE LA DOCTRINE DE L'EGLISE METHODISTE

La doctrine de l'Eglise Méthodiste résulte de la théologie de son fondateur qui n'est autre que son fondateur, en la personne de John Wesley.

1.2.1. Fondements doctrinaux de cette Eglise

La doctrine de l'Eglise Méthodiste tire ses fondements de la rédemption et de la grâce de Dieu à la personne de Jésus-Christ de Nazareth.

1.2.2. L'héritage doctrinal méthodiste

L'Eglise méthodiste croit à la doctrine de la rédemption. Elle professe la foi chrétienne selon laquelle, Dieu s'est fait homme en Jésus-Christ afin de sauver le monde et que par le Saint-Esprit, il agit en permanence dans l'histoire de l'humanité toute entière. Croyant en Jésus-Christ comme Seigneur et étant unis à ce dernier par sa grâce, nous avons droit aux prémices du futur Royaume de Dieu et que nous intercédons dans l'espérance que ce Royaume se réalise pleinement sur la terre et dans les cieux.⁴¹

L'héritage doctrinal et la mission théologique méthodiste actuelle consistent à mieux saisir les desseins de la souveraineté de Dieu et son amour infini en Jésus-Christ, au sein d'une société humaine en proie à une crise, inspirés et motivés par les efforts de nos prédécesseurs dans la foi.

³² REIS? J.P., *Op.cit.*, pp. 15-18.

³³ REID, A.J., *op-cit.*, pp. 20-21.

³⁴ A. LYNN, *Ten years of mission in central Congo*, New-York, christic R. House, 1925, p. 1

³⁵ Dans l'organisation de l'Eglise méthodiste, le circuit est l'ensemble de plusieurs Eglises locales, soumises à l'autorité d'une Conférence de Circuit. (Cf. D. KIKUMBA YEMBA, et S. Patrick, *Le règlement de l'Eglise méthodiste, l'Eglise évangélique méthodiste*, Kinshasa, CEDI, 2012, p.198.

³⁶ Le district ecclésiastique, quant à lui, est une entité administrative ecclésiastique méthodiste sous la direction d'un surintendant désigné par l'Evêque. Il est constitué de plusieurs Circuits. (*Ibid.*, p. 28).

³⁷ A. LYNN, *op-cit.*, p.3.

³⁸ Dans l'Eglise méthodiste unie, la région épiscopale est une entité évangélique et administrative hébergeant plusieurs conférences annuelles sous la supervision d'un Evêque. (Cf. D. KIKUMBA YEMBA, et S. PATRICK, *op.cit.*, p. 28).

³⁹ La conférence annuelle est un organe composé des délégués du corps pastoral, tel que défini par ma conférence générale y compris les membres du corps laïc des districts ecclésiastiques Elle est organisée une fois par an pour évaluer les travaux effectués par le corps pastoral, les agences de l'Eglise, et les départements. (Cf. *Idem*).

⁴⁰ DJAMBA SHAMBA SELEMANY, R., *Eglise Méthodiste Unie face à la secte Branhamiste au Sankuru à la lumière de l'apologie augustinienne. Approche socio-théologique*, Kinshasa, thèse de doctorat en théologie, UPC, 2015, p. 163, (inédite).

⁴¹ KIKUMBA YEMBA, D. et STREIFF, P., *op-cit.*, p. 43.

Confrontée à diverses interprétations du message apostolique dans les premiers siècles, de l'Eglise, avec l'aide des « pères de l'Eglise »⁴² qui furent d'éminents théologiens, l'Eglise primitive a cherché à mieux définir l'essence de la foi chrétienne afin d'épargner l'enseignement chrétien des interprétations erronées. La fixation du Canon biblique et l'acceptation de credo œcuménique (confession de foi apostolique) en avaient été le résultat afin de maintenir la pureté du témoignage chrétien. Par la suite, les réformateurs des XVIème, XVIIème et XVIIIème siècles ont élaboré de nouveaux credo et ont tenté de revenir à l'enseignement chrétien primitif pour découvrir l'authentique témoignage biblique et apostolique⁴³

Avec l'enseignement clairement formulé sur ces points essentiels : la voie du salut, la vie chrétienne et la nature de l'Eglise. Ces crédos confirmèrent la primauté de l'Ecriture. La pensée évangélique méthodiste fut imprégnée par de nombreux points de doctrines caractéristiques du protestantisme tels que « les professions de foi de l'Eglise d'Angleterre et le catéchisme réformé de Heidelberg »

Emboitant les pas de ces auteurs, nous soutenons que l'héritage théologique Wesleyenne est dû à l'accent mis sur la « foi pratique », c'est-à-dire sur la mise en œuvre du « christianisme authentique » dans le vécu quotidien des croyants Wesley insistant particulièrement sur la mise en pratique de la foi et de l'amour dans la vie chrétienne. C'est ce qui est devenu le signe distinctif des traditions réunies dans l'actuelle Eglise Méthodiste Unie. La structure particulière de l'héritage théologique de John Wesley tient en un ensemble de points dogmatiques qui permettent à l'homme de mieux saisir l'action créatrice, rédemptrice et sanctificatrice de Dieu⁴⁴

1.2.3. Les points particuliers de la doctrine Wesleyenne

Bien que John Wesley, tout comme de nombreux autres chrétiens crurent à la grâce, à la justification, à l'assurance du salut et à la sanctification, Wesley avait abordé ces doctrines avec sa réflexion de manière à en dégager clairement les points essentiels en permettant cette mission à l'Eglise mais aussi à l'enseignement et au règlement en conformité avec la vie chrétienne.

1.2.3.1. La grâce

S'agissant de grâce, Wesley dit que c'est une action indue, imméritée et aimante de l'Eternel Dieu de toute puissance dans sa créature humaine à travers l'Esprit-Saint qui est omniprésent. Cette grâce de Dieu indivisible précède le salut en tant que « grâce prévenante » et elle se poursuit sous la forme de la « grâce justifiante » ; et enfin, elle mûrit pour aboutir à la grâce sanctifiante »⁴⁵

1.2.3.2. La foi et les bonnes œuvres

La seule réponse dispensable à notre salut pour Wesley c'est la foi. Le salut se manifeste par les bonnes œuvres. Même la repentance devrait être accompagnée de fruits résultant d'une repentance active ou

d'œuvres de piété et de charité. Il nous exhorte à utiliser les moyens de grâce pour maintenir l'unité entre la foi et les bonnes œuvres.

1.2.3.3. La croissance et la mission de l'Eglise

Ici, Wesley souligne l'importance de la communauté chrétienne et le rôle que celle-ci doit jouer dans l'épanouissement des individus. Pour lui, il n'y avait que la « Religion sociale » et la « sanctification sociale ». Ici, John Wesley ne nous stimule pas seulement à l'édification personnelle, mais au contraire, il nous prépare et nous pousse à l'engagement missionnaire et au service auprès du prochain.

1.2.3.4. L'enseignement et le règlement concernant la vie chrétienne

John Wesley enseignant que l'on ne saurait jamais dissocier l'enseignement doctrinal et la pratique quotidiennement vécue. C'est ainsi qu'il eut beaucoup de succès en Angleterre parce qu'il a prêché un « évangélisme social »⁴⁶ L'évidence de la piété Wesleyenne et le cheminement chrétien sont marqués par le caractère, les dispositions et les trois règles fondamentales ci-après, qu'il mettra à la portée de tous ceux qui désirent devenir membre de sa communauté, c'est-à-dire :

- ne pas faire le mal, chercher à l'éviter sous toutes ses formes, sur tous ses aspects ;
- faire le bien, pratiquer alors la générosité selon ses moyens et apporter son aide à tous les hommes et les femmes selon leurs forces ;
- faire usage de tous les moyens de grâce mis à votre disposition par Dieu.⁴⁷

De cette réflexion, sur les fondements doctrinaux, l'héritage doctrinal, et les points particuliers, découle d'après John Wesley les vingt-cinq articles de religion de l'Eglise Méthodiste Unie.⁴⁸

1.3. DE LA SPECIFICITE DU METHODISME

Dans ce troisième sous point, nous voudrions alors déterminer certains aspects qui différencient les méthodistes des autres confessions religieuses. A en croire Patrick, il y a dix éléments qui sont spécifiques aux méthodistes :

1. L'évangélisation

Le méthodisme naît d'un Réveil. Il faut évangéliser, témoigner de la bonne nouvelle, appeler les gens à se convertir. C'est l'un des points importants pour les méthodistes « l'évangélisation ». A travers celle-ci, il y a redécouverte de la justification par la grâce et par le moyen de la foi. La grâce agit à tous pour les méthodistes.

2. Les petits cercles

A l'origine du méthodisme, tous les membres d'une Eglise locale étaient répartis dans des classes, des groupes de 12 personnes, chiffre symbolique dans la Bible représentant 12 tribus d'Israël dans l'Ancien Testament, et 12 apôtres dans le Nouveau Testament.

⁴² « Pères de l'Eglise », un père de l'Eglise est un écrivain ecclésiastique de l'antiquité chrétienne, reconnu par l'Eglise comme témoin particulièrement autorisé de la foi chrétienne (Cf. PETERS, G., *Lire les pères de l'Eglise*, Paris, Desclée de Brouwer, 1988, p. II.)

⁴³ KEKUMBA YEMBA, D., et STREIFF, P., *op-cit*, p. 44.

⁴⁴ KEKUMBA YEMBA, D., et STREIFF, P., *op-cit*, p. 43.

⁴⁵ John Wesley parle des grâces au pluriel. Selon lui, la grâce prévenante c'est l'amour de Dieu qui enveloppe l'humanité et qui précède chacune de nos actions de conscience, c'est celle qui éveille en nous le désir de plaire à Dieu, d'être libéré du péché, et de la mort et nous pousse à la repentance et à la foi. La grâce justifiante est celle par laquelle Dieu se tourne vers le croyant désirant se convertir, l'accepte avec amour et le rend libre, celle qui engendre effectivement

par l'action du Saint-Esprit, un changement décisif dans le cœur de l'homme. Enfin, la grâce sanctifiante c'est celle de la source de notre croissance spirituelle, celle dont la puissance de l'Esprit nous permet de croître dans

la connaissance et dans l'amour de Dieu, dans l'amour envers le prochain, par une nouvelle naissance. La grâce sanctifiante conduit l'homme vers la perfection chrétienne, que Wesley décrit comme amour envers Dieu et notre prochain habitant dans nos cœurs et par le fait de penser comme le Christ et d'agir comme il l'a fait. (Cf. *Ibid.*, PP. 51-52).

⁴⁶ « L'évangélisme social », d'après John Wesley, c'est une évangélisation qui s'occupe de tout « l'homme » c'est-à-dire l'homme dans toutes ses composantes (corps, âme, et esprit), et de « tout homme » c'est-à-dire, sans distinction de races ni de tribus, une évangélisation qui met l'accent sur l'amélioration de toutes les conditions de la vie humaine au sein de la société (Cf. S. SAMOUELIAN, *le réveil méthodiste*, Nîmes, publications évangéliques méthodistes, 1974, P. 25).

⁴⁷ KEKUMBA YEMBA, D., et STREIFF, P., *op-cit*, p. 57.

⁴⁸ Lire les vingt-cinq articles de religion et de foi de l'Eglise Méthodiste Unie dans le titre, *Doctrine et discipline de l'Eglise Méthodiste*, Elisabethville, édition de la conférence centrale d'Afrique, 1956, pp. 19-25.

3. Une communauté ouverte

Les méthodistes n'avaient pas beaucoup d'exigences pour se joindre dans la communauté comme faisaient d'autres confessions religieuses qui demandaient d'abord une confession de foi. Il suffisait seulement, disait John Wesley de « fuir la colère de Dieu », c'est-à-dire chercher Dieu et son salut et être convaincu que le baptême et la sainte cène sont un moyen de grâce.

4. L'engagement social et diaconal

Les méthodistes s'engagent pour le bien dans le monde, dans la société (visite des malades, des prisonniers à Oxford par John Wesley, création d'une école pour les enfants des pauvres, fondation d'un Institut de prêt financier, soutenir le mouvement de l'école du dimanche récolter des fonds pour les distribuer aux pauvres, soutenir l'abolition de l'esclavagisme).

5. L'esprit œcuménique

John Wesley était toujours prêt à collaborer avec d'autres Eglises et chrétiens, même avec son Eglise d'origine, l'Eglise anglicane. Il se déclarait toujours fidèle à celle-ci. Il a publié un sermon sur l'esprit catholique ou esprit œcuménique. Dans celui-ci, il a demandé à tous les chrétiens de voir ce qu'ils ont en commun et non seulement ce qui les divise.

6. Le Gouvernement de l'Eglise par la Conférence annuelle

La structure de l'Eglise méthodiste à travers la conférence annuelle est unique. Les méthodistes ne reconnaissent ni le pouvoir hiérarchique, ni le pouvoir de l'Eglise locale, mais ils se sont donnés une structure spécifique à travers le système de conférences annuelles ou les décisions importantes de l'Eglise sont prises.

7. L'engagement des laïcs et l'esprit égalitaire

Le méthodisme reconnaît l'importance du sacerdoce de tous les croyants. Du temps de John Wesley, les prédicateurs itinérants furent des laïcs ; les hommes et les femmes prenaient des responsabilités pour diriger les petits groupes, au-delà de différences de race, de sexe, de nationalité ou de toute autre situation sociale. L'égalité de tous est affirmée, car tous sont en Christ.

8. Les critères dans l'interprétation de la Bible

Bien qu'il ait, à cette époque, quatre critères pour la réflexion théologique (l'Écriture Sainte, la tradition, la raison et l'expérience), pour les méthodistes, la Bible a la primauté, car les Saintes Écritures contiennent tout l'enseignement nécessaire pour le salut des hommes.

9. Recherche (promouvoir la sanctification)

Le but de la prédication de John Wesley n'était pas seulement celle de conduire les gens à se convertir et à croire en Dieu, mais aussi celui de la sanctification parfaite du cœur et de la vie, car sans celle-ci, personne ne verra le Seigneur (Hébreux 12 : 14). Que l'homme se laisse transformer par Dieu. Vivre l'amour parfait est au centre des préoccupations méthodistes.

10. Connaissance et spiritualité vivante

John Wesley a toujours eu beaucoup d'estime pour la raison. Il ne s'est jamais lancé à apporter la foi et la raison. Certes, la Bible est la source principale de notre salut, mais le bon usage de notre raison tout comme de la tradition et de l'expérience peuvent nous aider à mieux discerner le message scripturaire.⁴⁹

1.4. DU FONCTIONNEMENT DE L'EGLISE METHODISTE UNIE

L'Eglise Méthodiste Unie fonctionne avec deux catégories d'organe ci-dessous :

- six organes législatifs ;
- quatre organes exécutifs.

1.4.1. Des organes législatifs

1.4.1.1. De la conférence générale

Elle a la compétence pour légiférer sur toutes les questions relatives à l'évidence à l'ensemble de l'Eglise. Nous précisons qu'elle n'a aucun pouvoir exécutif ou administratif.⁵⁰

1.4.1.2. De la conférence générale ou de la conférence juridictionnelle aux Etats unis d'Amérique

Elle regroupe les conférences annuelles des régions épiscopales dont les limites territoriales sont fixées par la conférence générale. Elle a essentiellement la tâche d'élire les Evêques sur autorisation de la conférence générale.

1.4.1.3. De la Conférence annuelle

Celle-ci, composée des délégués du corps pastoral, y compris ceux des membres du corps laïc, les diacres, les anciens, les pasteurs membre probatoires, les membres extraordinaires et les prédicateurs laïc avec responsabilité pastorale à temps plein ou à temps partiel, a la tâche d'évaluer par an les travaux effectués par le corps pastoral, les laïcs, les chefs de département et envisager les stratégies nécessaires relatives au développement de l'Eglise.

1.4.1.4. De la Conférence de district

La conférence de district, sera composée de membres déterminés et précisés par la conférence annuelle. Elle ne se tiendra que dans la mesure où cela est ordonné par la Conférence annuelle, dont elle fait partie.

1.4.1.5. De la conférence de charge (Circuit)

Elle réunit plusieurs circuits, présidé par le surintendant de district ecclésiastique pour évaluer les travaux au niveau des circuits.

1.4.1.6. De la Conférence de l'Eglise locale

Elle se tient deux fois par an sous l'autorisation du Surintendant de district ecclésiastique sous la direction de son pasteur ou du Surintendant, après demande écrite adressée à ce dernier par le pasteur. La Conférence de « l'Eglise locale »⁵¹ a la tâche d'examiner toutes les

⁴⁹ STREIFF, P., « La spécificité du méthodisme », in www.cmft.ch/article-specificite-du-mthdisme-fphpl, consulté le 24/11/2019, conférence donnée à l'Andersen en 1998, texte révisé en 2006.

⁵⁰ KEKUMBA YEMBA, D., et STREIFF, P., *op-cit.*, p. 318.

⁵¹ « Eglise locale », dans l'Eglise Méthodiste Unie, l'Eglise locale est une assemblée de véritables croyants conduits par le Seigneur Jésus. c'est une Communauté sauvée et envoyée dans le monde pour transmettre le message de la

rédemption, une communauté au sein de laquelle la parole de Dieu est proclamée par des hommes et des femmes appelés par Dieu et dans laquelle les sacrements sont administrés selon les préceptes du Christ) animée par le Saint Esprit, l'Eglise sert à l'adoration de Dieu, à l'édification des croyants et à la rédemption du monde. (*Cf doctrine et discipline de l'Eglise Méthodiste, op.cit.*, p. 32.

questions relatives à la bonne marche de l'Eglise locale afin d'amener le rapport à la Conférence de Circuit.⁵²

1.4.2. Des organes exécutifs

1.4.2.1. L'Evêque

L'Evêque est élu par la Conférence Centrale pour un mandat de quatre ans renouvelables. Après sa deuxième élection (réélection), il devient Evêque à vie. Il a la responsabilité d'assumer la direction spirituelle et temporelle de l'Eglise. Il préside les Conférences annuelles et les Comités exécutifs, il organise les districts, nomme les Surintendants et les Chefs de départements, ordonne et désigne les pasteurs et exerce le pouvoir disciplinaire conformément au livre de discipline.

Il a les prérogatives de mandater un administratif, un Surintendant ou un membre à représenter la communauté auprès de l'Etat ou des tiers « Le représentant légal suppléant ». Les actions tant en demande qu'en défense sont diligentées par le Représentant Légal. en cas d'empêchement de ce dernier, un membre effectif qui reçoit dûment mandat de l'Evêque peut engager l'Eglise.⁵³

1.4.2.2. Le Comité exécutif

Le Comité exécutif est convoqué et présidé par l'Evêque ou son délégué dûment mandaté. Il est composé de 21 membres effectifs de chacune des Conférences annuelles. Les membres ex-officio peuvent siéger aux assises du comité exécutif, mais sans voix délibérative Il gère les finances de conférences annuelles, élabore les prévisions budgétaires, reçoit et analyse les rapports des trésoriers des conférences annuelles, contrôle et évalue les projets financés des conférences annuelles et renouvelle les mandats des missionnaires (nationaux et étrangers).⁵⁴

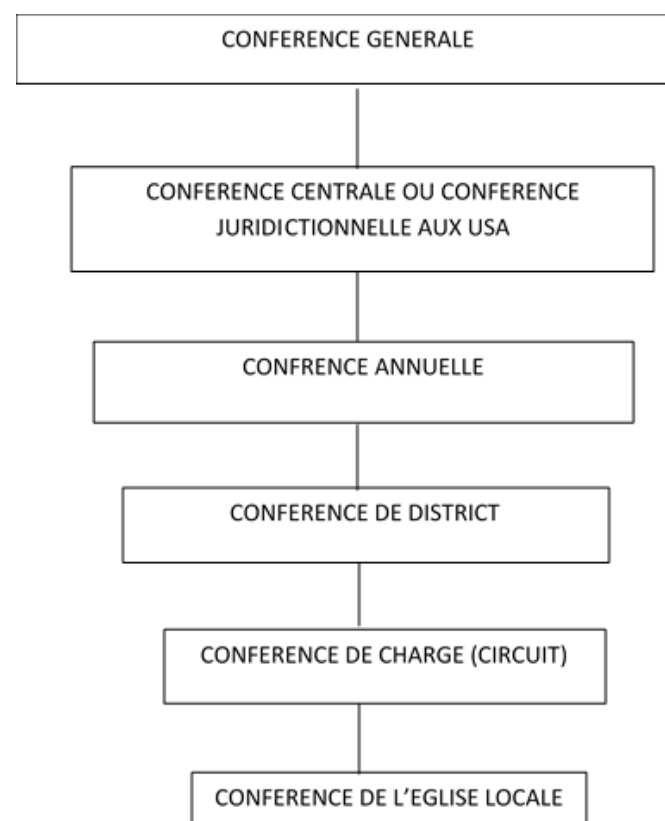
1.4.2.3. Le Conseil de district

Convoqué par le Surintendant de district et représentant de l'Evêque, le conseil de district regroupe les chefs des départements œuvrant dans le district. Ce Conseil s'occupe de toutes les activités relatives à la bonne marche du district (évangélisation, enseignement, santé et industrialisation), et applique toutes les résolutions de la Conférence annuelle au niveau des Eglises locales.

1.4.2.4. Le Conseil de l'Eglise locale

Le Conseil de l'Eglise locale est convoqué et présider par le pasteur titulaire de l'Eglise locale. Il est composé de tous les membres qui ont une responsabilité au sein de l'Eglise locale. Le mandat des membres est renouvelable tous les quatre ans. Celui-ci veille sur l'administration générale des programmes pour l'efficacité de l'Eglise locale⁵⁵

1.5. ORGANIGRAMME DE L'EGLISE METHODISTE UNIE



2. DES DENOMINATIONS ET DES TITRES JURIDIQUES

Dès l'origine des activités évangélisatrices de l'Eglise Méthodiste Unie au Congo central, le 12 février 1914 jusqu'à ce jour, environ cent sept ans, l'Eglise a connu plusieurs dénominations dotées des « personnalités civiles »⁵⁶

1.1. (De 1914-1947) « *Methodist Episcopal Congo Mission* », c'est-à-dire Mission méthodiste épiscopale au Congo (MMEC)

Les missionnaires qui évangélisèrent les Atetela furent de la branche méthodiste « Eglise méthodiste épiscopale du Sud » aux Etats Unis. Ceci étant, leur projet était celui d'organiser une Eglise au Congo chez les Atetela ayant à la tête un Evêque. C'est ainsi qu'au moment où le projet germait et que le Sankuru est au cœur de la République démocratique du Congo, ils préférèrent la dénomination « Mission méthodiste épiscopale au Congo. Cette dénomination fut sanctionnée par la personnalité civile accordée N° 56/1/ du 15 avril 1915 du gouverneur général.

1.2. (De 1947-1964), « *Mission Méthodiste du Congo Central* » (M.M.C.C.)

De l'Angleterre, le méthodisme fut introduit en Amérique, à partir de New-York, par quelques familles des immigrants irlandais convertis à l'évangile. La dénomination « Mission méthodiste du Congo Central », remonte en Amérique. Dans ces familles américaines se trouvant une femme, Barbara Heck, dont la vie religieuse abondante avait mieux résisté aux empiètements de la mondanité. Madame Heck fut surprise de constater que plusieurs immigrants jouaient aux cartes, dans la chambre où ils allaient se réunir. Remplie d'une Sainte indignation, Barbara saisit le paquet de cartes et le jeta au feu en leur adressant toutefois quelques paroles d'exhortation. En se rendant chez Philippe Embury, un autre immigrant qui fut prédicateur local méthodiste dans son pays natal,

⁵² *Idem*, p. 59.

⁵³ *Statuts de l'E.C.C./28^e communauté Méthodiste Unie au Congo Central*, 2006, P. 9.

⁵⁴ *Idem*.

⁵⁵ *Statuts de l'E.C.C./28^{ème} Communauté méthodiste unie au Congo central, op.cit.*, p. 10.

⁵⁶ Personnalité civile se pose toutefois qu'on est en présence d'une personne physique ou morale. Il s'agit de la reconnaissance d'un sujet de droit. Pur la personne physique, la personnalité s'obtient à la naissance, et pour la personne morale (les ONG, les Eglises...) la personnalité civile est la reconnaissance par l'autorité compétente à travers la décision d'enregistrement. La personnalité civile veut dire personnalité juridique (Cf. Prof. Dr. EDY MWUANZO, note de cours de droit civil : les personnes, Kananga, G1 droit, UKA, 2013, (inédites).

Madame Barbara exhorta ce dernier à surmonter sa timidité et à commencer quelques petites réunions avec ces immigrants dans sa propre maison.⁵⁷

Avec l'action providentielle de Dieu, Embrury convoqua une première réunion qui ne compta que cinq personnes. Il y organisa une classe. Progressivement, ce petit noyau de chrétiens se développa, les manifestations de besoins religieux se firent sentir de tous côtés. Ce qui nécessita l'organisation d'un autre lieu de culte. Cette petite société de New York fut encouragée par un prédicateur local anglais méthodiste, le capitaine Webb, amené en Amérique pour le besoin de service.

En uniforme militaire, Webb produit par sa parole originale, une vive sensation à New York qui opéra un beau Réveil au sein du peuple de Dieu de cette ville. Les chrétiens débordent tous les locaux qui deviennent insuffisants pour le culte. Il fallait se décider, en 1768, à faire construire une grande chapelle consacrée au culte. De proche en proche, le méthodisme atteignit divers points de la Pennsylvanie, du Massachusetts, du Maryland et de la Virginie, évoluant ainsi providentiellement sans aucune aide de l'extérieur.⁵⁸

Ce fut dans ces considérations que les différentes congrégations sentirent le besoin de se rattacher à la société mère d'Angleterre. Ainsi, à partir de l'appel lancé par John Wesley, et à travers lui par sa conférence de 1769, d'un commun accord avec ses prédicateurs, Richard Boardman et Joseph Pilmoor acceptèrent d'entreprendre cette mission vers les Etats-Unis. Une collecte fut organisée parmi les prédicateurs pour supporter cette mission. Alors qu'ils manquaient eux-mêmes le nécessaire, ils fournirent une somme de 70 livres sterling pour l'établissement de la première mission méthodiste aux Etats-Unis d'Amérique.

Dès leur arrivée à New York, Boardman et Pilmoor y trouvèrent une société méthodiste bien organisée, comptant une centaine de membres, dotés d'une chapelle pouvant contenir 700 personnes et qui apprit d'assaut au point qu'il fallait se réunir en plein air pour contenir cette affluence. « Je n'ai vu nulle part auparavant, écrivait l'un des nouveaux arrivés, un empressement à écouter la parole de Dieu aussi grand qu'en Amérique »⁵⁹

En Amérique, dans la première conférence de la nouvelle Eglise autonome dite « Conférence de Noël », tenue à Baltimore et qui compta 60 des 81 prédicateurs actifs dans le ministère, adopta la « *Sunday service of the methodist* » (la liturgie dominicale des méthodistes) de Wesley, adaptée à l'emploi américain du livre de la prière commune. On accepta aussi les « *Twenty-four articles of religion* » (les vingt-quatre articles de religion) de Wesley, ceux qu'il considérait comme les plus importants parmi les trente-neuf de l'Eglise anglicane, bien que la conférence américaine en ait ajouté un autre, « sur les dirigeants des Etats-Unis d'Amérique » : La forme de discipline « *The forme of discipline* » qui est devenue la base de toute mesure administrative en référence aux procédures de John Wesley, en Angleterre et contenait le système des circuits et du ministère itinérant.⁶⁰

D'autres décisions de la Conférence n'étaient pas du goût de Wesley : le refus de Thomas Coke d'ordonner selon l'ordre de John Wesley Francis Asbury, diacre et presbytre et, de le nommer Co-

surintendant avec lui. Le fait de créer un Institut pour les fils de prédicateurs, appelé « Collège Cokesbury » des noms de deux Surintendants ; le refus d'Asbury, lui-même d'être nommé Surintendant par John Wesley, le fait de baptiser l'Eglise « Eglise méthodiste épiscopale », n'était pas du souhait de Wesley. Ce dernier leur a donc écrit, mais sans aucun effet.

Le nouveau titre subsiste jusqu'à nos jours en 1784, l'Eglise Méthodiste épiscopale est devenue en toute vérité un organisme complètement autonome de l'Eglise mère d'Angleterre. Selon John Wesley, le pire était qu'Asbury et Coke avaient accepté d'être appelés « Evêques » pour Wesley, ceci est une conséquence naturelle de l'Eglise, car s'exclame-t-il :

« Comment pouvez-vous, comment osez-vous, Vous permettre de vous faire appeler « Evêque » ! Je frissonne, je sursaute, à l'idée même ! Des gens pourraient m'appeler Fripon, ou fou, ou Coquin, ou gredin : Je reste impossible ! Cependant, ils ne m'appelleront jamais Evêque avec mon consentement ! Pourquoi, pour Dieu, pour Jésus-Christ, mettez fin à tout cela »⁶¹

Dans cette perspective un désaccord fut introduit au sein de l'Eglise Méthodiste en Amérique et de l'Eglise Méthodiste Episcopale, branche originale du méthodisme depuis décembre 1784, bien que d'aspirations contraires à John Wesley parce que ayant adopté le système épiscopal, découlent d'autres tendances méthodistes, soit au sujet des laïcs, soit au sujet du système d'esclavage, soit au sujet du système épiscopal :

- L'Eglise méthodiste épiscopale du Nord cette branche reste fidèle au système épiscopal et demeurera favorable à l'abolition du système d'esclavage;
- L'Eglise méthodiste épiscopale du Sud cette branche, née en 1784, elle est favorable à la fois au système épiscopal et à l'esclavagisme, qu'elle encourage.
- L'Eglise méthodiste protestante cette dernière branche est hostile au système épiscopal et favorable à la représentativité des laïcs à la conférence annuelle. De ces points de vue, l'Eglise méthodiste protestante est fidèle à l'Eglise mère d'Angleterre.

Chose surprenante c'est qu'en mai 1939, toutes ces trois branches du méthodisme américain se réunirent pour former une seule Eglise Méthodiste dénommée alors : « Eglise Méthodiste Unie ».⁶²

En effet, de (1947-1964), après huit ans d'union des trois branches du méthodisme américain, les missionnaires œuvrant au Congo Central sentirent le besoin de se conformer à la dénomination officielle de l'Eglise Unie aux Etats-Unis d'Amérique. Pour ce faire, ils ont fait disparaître le mot « Episcopal » de la première dénomination, celle de (1914-1947), et ajoutèrent le mot central comme, il a été dit le Sankuru est au cœur de la R.D.C pour que l'Eglise soit dénommée « Mission Méthodiste du Congo Central ».

Cette modification statutaire fut approuvée par l'ordonnance N° 309 du 06 octobre 1947 du Gouverneur Général.

⁵⁷ LELIEVRE, M., *John Wesley, sa vie, son œuvre*, Paris, Librairie évangélique, 1968, p. 178.

⁵⁸ Idem, pp. 178-179.

⁵⁹ DAVIES, R., *Méthodisme*, Londres, éditions Epworthpress SCM, 1963, p. 129.

⁶¹ DAVIES, R., *Op-cit.*, pp. 129-130.

⁶² Idem., p. 132.

2.3. (De 1964-1966) « Mission Méthodiste Unie au Congo Central » (M.M.U.C.C.)

Comme les missionnaires voulaient une Eglise Méthodiste habillée d'un costume américain au Congo, ils trouvent utile de se conformer à la dénomination officielle de l'Eglise Unie aux Etats-Unis d'Amérique. Aussi l'Eglise se dénommera désormais « Mission Méthodiste Unie au Congo Central » (M.M.U.C.C.).

2.4. (De 1966-1974) « Eglise Méthodiste au Congo Central » (E.M.C.C.)

Après l'accession du pays à sa souveraineté nationale, le 30 juin 1960, Certains des Missionnaires quittèrent le Congo, mais d'autres continuèrent à œuvrer, jusqu'en 1963, ils ne songeaient pas quitter notre pays. Mais ils seront contraints à partir précipitamment en 1964.⁶³ Les causes de leur départ furent principalement :

1. L'africanisation de cadres religieux

Ici, ce qui se faisait en politique et dans le domaine militaire devait aussi s'appliquer dans le domaine religieux, car certains congolais manifestaient leur mécontentement, bien que ne l'exprimaient pas ouvertement. Le mouvement s'extériorisant à partir de 1954, lorsque quatre pasteurs congolais furent désignés surintendants, surtout qu'en 1956 le pasteur noir John SHUNGU WEMBI fut nommé trésorier de la Conférence annuelle et qu'en 1958, Georges Losulu fut aussi Surintendant.

2. Les troubles qui surgirent dans le pays en 1964

La rébellion muleliste qui avait gagné le Sankuru s'était implantée entre Wembo-Nyama et Tshumbe où une terrible bataille opposa l'armée gouvernementale et les rebelles à Djeko, village situé à 29 Kms du centre missionnaire de Wembo-Nyama, à travers celle-ci les missionnaires méthodistes furent visés pour des raisons non seulement politiques mais économiques. En effet, l'assassinat du Pilote Law par les Mulelistes détermina les américains à quitter Wembo-Nyama et le Congo.⁶⁴

La dénomination « Eglise Méthodiste au Congo Central » (E.M.C.C.) est une réaction contre le colonialisme. A 52 ans de l'œuvre missionnaire méthodiste au Congo Central, l'œuvre a connu une croissance, elle a grandi, les autochtones sont formés et deviennent responsables. Ceci étant, après l'accession du pays à son indépendance et deux ans après l'accession du premier congolais à la responsabilité épiscopale, notamment, l'Evêque John Shungu Wembi en 1964. En 1966, bien que l'Eglise méthodiste a été unifiée depuis 1939, la dénomination devient : « Eglise Méthodiste au Congo Central ». Contre le colonialisme les congolais ont préféré omettre le substantif « Unie » de la dénomination parce que au Congo le méthodisme n'a pas connu des divisions, les divisions étaient aux Etats-Unis, cette dénomination fut un défi lancé à la colonisation.

2.5. (De 1974-2000) « Communauté Méthodiste Unie au Zaïre Central » (C.M.U.Z.C.)

En 1975, le pays avait changé de nom en ne s'appelant plus République Démocratique du Congo pour s'appeler désormais en République du Zaïre.

Ici, la modification de la dénomination de l'Eglise est prise en exécution de la résolution de la 49^{ème} session du synode national de l'Eglise du Christ au Zaïre mettant fin à l'existence des « missions ou Eglises étrangères », pour les substituer aux communautés, toutes membres de l'ASBL « Eglise du Christ au Zaïre ». La modification statutaire a été approuvée par l'ordonnance N° 073/013 du 14 février 1973 du président de la République. Le substantif « Unie » bien qu'étant un défi lancé à la colonisation réapparaît pour démontrer la communion de l'Eglise Méthodiste au Congo d'avec celle des Etats-Unis d'Amérique.

2.6. (De 2000 à présent), « Eglise du Christ au Congo/28^{ème} Communauté Méthodiste au Congo Central » (ECC/28^{ème} C.M.U.C.C.)

En 1997, encore une fois, le pays devient République Démocratique du Congo. La modification fut approuvée par l'arrêté Ministériel N° 968/CABMIN/Y/2006 du 03 janvier 2006 ; et le chiffre 28 apparaît dans la dénomination pour signifier l'appartenance du méthodisme à l'E.C.C. comme 28^{ème} Communauté à être affiliée, et ce, conformément à l'arrêté ministériel précité.

CONCLUSION

Notre réflexion de ce jour a porté sur les différentes dénominations de l'Eglise méthodiste Unie au Congo Central ainsi que ses personnalités civiles accordées depuis 1914 jusqu'en 2020. A travers ce titre, notre problématique fut celle de découvrir les mobiles qui ont milités chaque fois au changement des dénominations successives qui ont été portées par cette Eglise et reconnues par le pouvoir public.

De tous ce qui précède, il en résulte que ces différentes dénominations furent provoquées soit par l'esprit de domination du colonisateur, soit encore par réaction aux velléités colonialistes, soit enfin sous l'effet de la dictature du pouvoir politique en place.

Bien que cela, il est à noter toutefois qu'en dehors du pays, pour une communion parfaite avec l'Eglise méthodiste à travers le monde, la dénomination « Eglise Méthodiste Unie au Congo Central » reste d'application pour notre ASBL, alors qu'en RDC, la dénomination « Eglise du Christ au Congo /28^{ème} Communauté Méthodiste Unie au Congo Central » se veut d'application, pour signifier qu'elle évolue au sein de l'E.C.C en République Démocratique du Congo en tant que 28^{ème} Communauté affiliée à l'Eglise méthodiste à travers le monde.

BIBLIOGRAPHIE

I. OUVRAGES

- BRAEKMAN, E.M., *Histoire du protestantisme au Congo*, tome 5 Bruxelles, éditions de la Librairie des éclaires unionistes ;
- DAVIES, R., *Méthodisme*, Londres, éditions Epworthpress, SMC, 1963 ;
- *Doctrine et discipline de l'Eglise Méthodiste*, Elisabethville, édition de la Conférence Centrale d'Afrique, 1956 ;
- KEKUMBA YEMBA, D., et PATRICK, S., *le règlement de l'Eglise méthodiste* (Eglise évangélique méthodiste), Kinshasa, Cedi, 2012;

⁶³ YOHE TOLELA, D., La 28^{ème} Communauté méthodiste au Congo Central au Sankuru sous l'Episcopat de Monseigneur John SHUNGU WEMBI, (1964-1972), Kananga, mémoire de licence en pédagogie appliquée, option histoire et sciences sociales, 2004-2005, p. 39, (inédit).

⁶⁴ YUHE TOLELA, D., *op.cit.*, p. 39.

- LELIEVERE, M., *John Wesley, sa vie, son œuvre*, Paris, Librairie évangélique, 1968 ;
- LYNN, A., *Ten years of mission in central Congo*, New York, Christie R. House, 1925 ;
- PETERS, G, *Lire les pères de l'Eglise*, Paris, Desclée de Brouwer, 1988 ;
- REID, A.J., *Uhumelu wa lukumbe (world outlook press)*, Lodja, imprimerie de l'E.M.C.C., 1965.
- SAMOUELIAN, S., *Le Réveil méthodiste*, Nimes, publications évangéliques méthodistes.

II. DOCUMENTS INEDITS

- DJAMBA SHAMBA, SELEMANY, R., *Eglise méthodiste Unie face à la secte brahmaniste au Sankuru à la lumière de l'apologie augustinienne. Approche Socio théologique*, Kinshasa, thèse de doctorat en théologie, UPC, 2015, (inédite).
- EDY MWUANZO, notes de cours de droit civil : Les personnes, Kananga, G1 droit, UKA, 2013, (inédites)
- YUHE TEOLELA, D ; *La 28^{ème} Communauté Méthodiste au Congo central au Sankuru sous l'Episcopat de Monsieur John DHUNGUWEMBI (1964-1972)*, Kananga, mémoire de licence en pédagogie appliquée, option histoire et sciences sociales, 2005, (inédit).

III. DOCUMENTS ELECTRONIQUES

- « Siècle des lumières », dans *microsoft ® encarta ® 2009 dvd microsoft corporation*, 2008. (Consulté le 13/09/2019).
- STREIFF, P. « La spécificité du méthodisme », in [www ; cmft.ch/article – specificit – du – mthdisme-fphp/](http://www.cmft.ch/article-specificit-du-mthdisme-fphp/), consulté le 24/11/2019.